

Commentaire à chaud : Le plus dangereux des résultats.

Ainsi donc nous allons avoir un deuxième tour Le Pen/ Macron, et pour moi c'est de loin le résultat le pire parmi la palette des possibilités.

Tout d'abord, il entérine la disparition des partis politiques classiques qui avaient dominé la vie politique française depuis 1975. Gaullistes, Sociaux Démocrates, Chrétiens Démocrates... tout ce beau monde est en train de rejoindre dans les poubelles de l'histoire les royalistes, libéraux, radicaux, communistes qui avaient dominé le paysage avant que ne naisse cette nouvelle «élite» qui à son tour est en train de passer à la trappe.

Certes, je ne vais pas pleurer sur l'implosion de ces deux partis, devenus de remarquables ramassis d'incapables, mais néanmoins, cela laisse le pays dans un vide institutionnel quelque peu inquiétant. Certes nous aurons un Président, mais avec quelle majorité va-t-il gouverner ?

L'inquiétant est que dans ce vote vont s'affronter deux camps que tout oppose.

D'un côté, nous avons les partisans du retour de la notion de la «France d'abord» et l'on a déjà constaté la puissance de cette idée aux USA, en Grande-Bretagne voir en Chine, et de l'autre nous avons le représentant quasiment caricatural de l'homme de Davos pour qui la France n'existe pour ainsi dire pas tant il est enamouré de son rêve européiste et internationaliste.

De plus, cela laisse et les partisans de monsieur Fillon et ceux de monsieur Melenchon en complète déshérence de candidats ... ce qui veut dire qu'à peu près un Français sur deux va être dans un état de fureur totale.

Et la colère est mauvaise conseillère.

Honnêtement, je ne vois pas les électeurs de l'extrême gauche voter pour un ancien employé d'une banque d'affaires aussi prestigieuse soit elle et qui de plus aurait «essayé de casser le code du travail au profit des grandes multinationales » avec la Loi El Komry.

Qui plus est sa gestion des affaires Numéricable et Alstom les a déjà amené à se poser des questions sur qui en cas de conflit le Président favoriserait . La réponse ne semble pas être : «les petites gens». Enfin, les «candidats sérieux» n'ont cessé de dire que les programmes de monsieur Melenchon et de Madame Le Pen étaient les mêmes. Voilà un commentaire que certains risquent de regretter.

Ce qui veut dire que je doute que l'évocation du danger fasciste ait le même succès que par le passé et cela d'autant plus que les candidats d'extrême gauche vont s'opposer partout aux candidats Macronistes lors des législatives. Il sera difficile d'expliquer aux électeurs que de

mortels ennemis ils sont redevenus «camarades».

De même, je vois mal les électeurs de monsieur Fillon voter pour celui qui aura été le grand bénéficiaire du coup d'état juridique contre l'ancien premier ministre, monté de toutes pièces comme chacun sait par ceux la mêmes qui ont fait monter Macron au zénith (messieurs Holland, Jouyet etc....) .

Je vois mal en fait les électeurs provinciaux en manteau de loden vert se précipiter pour voter en faveur du représentant des «bobos» gauchisants qui n'ont que mépris pour eux.

Cela veut dire que près des deux tiers de la population française va rejeter -et de façon souvent violente- le nouveau Président à peine sera-t-il élu.

Aux supporters déçus des battus du premier tour vont s'ajouter en effet ceux qui verront leur candidat battu au deuxième tour.

Le nouveau Président va donc commencer son mandat **avec plus des deux tiers** des Français violemment opposés à lui (ou à elle), ce qui est sans exemple dans l'histoire de la Vème République.

Et juste derrière, nous avons les législatives.

L'organisation gaullo -centriste va voler en éclats. Personne ne va vouloir suivre des généraux qui depuis des années vont de défaite en défaite.

Une partie de la droite va rejoindre Macron en suivant monsieur Juppé, mais une autre partie risque de négocier avec le FN pour se présenter en candidats indépendants « d'intérêt local ».

Ce qui veut dire que dans chaque circonscription nous allons avoir cinq candidats

- Un Macroniste
- Un de la gauche romantique
- Un FN (ou intérêt local soutenu par le FN)
- Un socialiste essayant de se maintenir.
- Un candidat de la droite classique.

Je ne suis pas sur que la « discipline Républicaine » puisse fonctionner dans ce cas là .

Cela marchait quand il n y avait que trois candidats, un socialiste, un gaulliste et un FN, et que les appareils des partis avaient la haute main sur les candidats mais tout cela est fini et bien fini.

Qui plus est, à cinq, le jeu devient très, très compliqué surtout avec la présence de candidats d'intérêt local.

En conclusion, je remets ma casquette de financier pour dire que les marchés ont horreur de

l'incertitude.

Ce premier tour a considérablement accru ces incertitudes.

Je ne sais pas comment le marché va réagir dans les jours qui viennent, mais s'il montait en Allemagne par exemple, j'en profiterai pour vendre.

Et je ferai le même raisonnement pour l'Euro et pour les obligations françaises.